BÆSPFLUG (François), DUNAND (Françoise), éds.,
Le Comparatisme en histoire des religions

Paris, Cerf, 1997, 455 p. (coll. « Patrimoines »)

Yves Lambert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20863>

DOI : 10.4000/assr.20863

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 130-131

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Lambert, « BÆSPFLUG (François), DUNAND (Françoise), éds., *Le Comparatisme en histoire des religions* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.60, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20863>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

BÆSPFLUG (François), DUNAND (Françoise), éds., *Le Comparatisme en histoire des religions*

Paris, Cerf, 1997, 455 p. (coll. « Patrimoines »)

Yves Lambert

RÉFÉRENCE

BÆSPFLUG (François), DUNAND (Françoise), éds., *Le Comparatisme en histoire des religions*, Paris, Cerf, 1997, 455 p. (coll. « Patrimoines »)

- 1 Cet ouvrage fait suite à un colloque qui s'est tenu en 1996 à l'université de Strasbourg dans le cadre du Centre de recherches d'histoire des religions. Il offre un ensemble remarquable par la qualité de ses contributions et par la diversité du champ couvert. Le but est de faire entrevoir « les racines profondes de l'activité de comparaison, les motifs de la défaveur qui frappe actuellement le comparatisme et les difficultés qu'il rencontre, et enfin, d'un mot plus bref, les raisons qui le rendent non seulement utile et souhaitable, mais indispensable » (p. 7). L'introduction fait état, précisément, des « heurs et malheurs » du comparatisme en histoire des religions et des raisons de la méfiance française.
- 2 Après une bonne réflexion philosophique sur la comparaison dans les sciences sociales, l'ouvrage s'organise en cinq parties solidement étayées, multipliant les études de cas et les débats. La première partie présente plusieurs moments clés de l'histoire du comparatisme avec, en particulier, des contributions sur le prophétisme, sur Mircéa Éliade et sur la possibilité de transposer la méthode dumézilienne au domaine sémitique. La seconde partie approfondit les comparaisons entre la Bible et les sources environnantes sur plusieurs points précis. Une troisième partie fait le point sur le thème du dieu qui meurt et qui renaît, sur les pèlerinages, sur le sacrifice, sur un rapprochement inattendu entre un récit du Rig Véda et un récit d'un Jataka

bouddhique. Puis le livre compare la présentation de l'hospitalité d'Abraham dans les trois religions monothéistes et développe plusieurs aspects concernant l'iconographie. Une dernière partie souligne les problèmes posés par les comparaisons entre bouddhisme et christianisme et s'ouvre au comparatisme en théologie des religions.